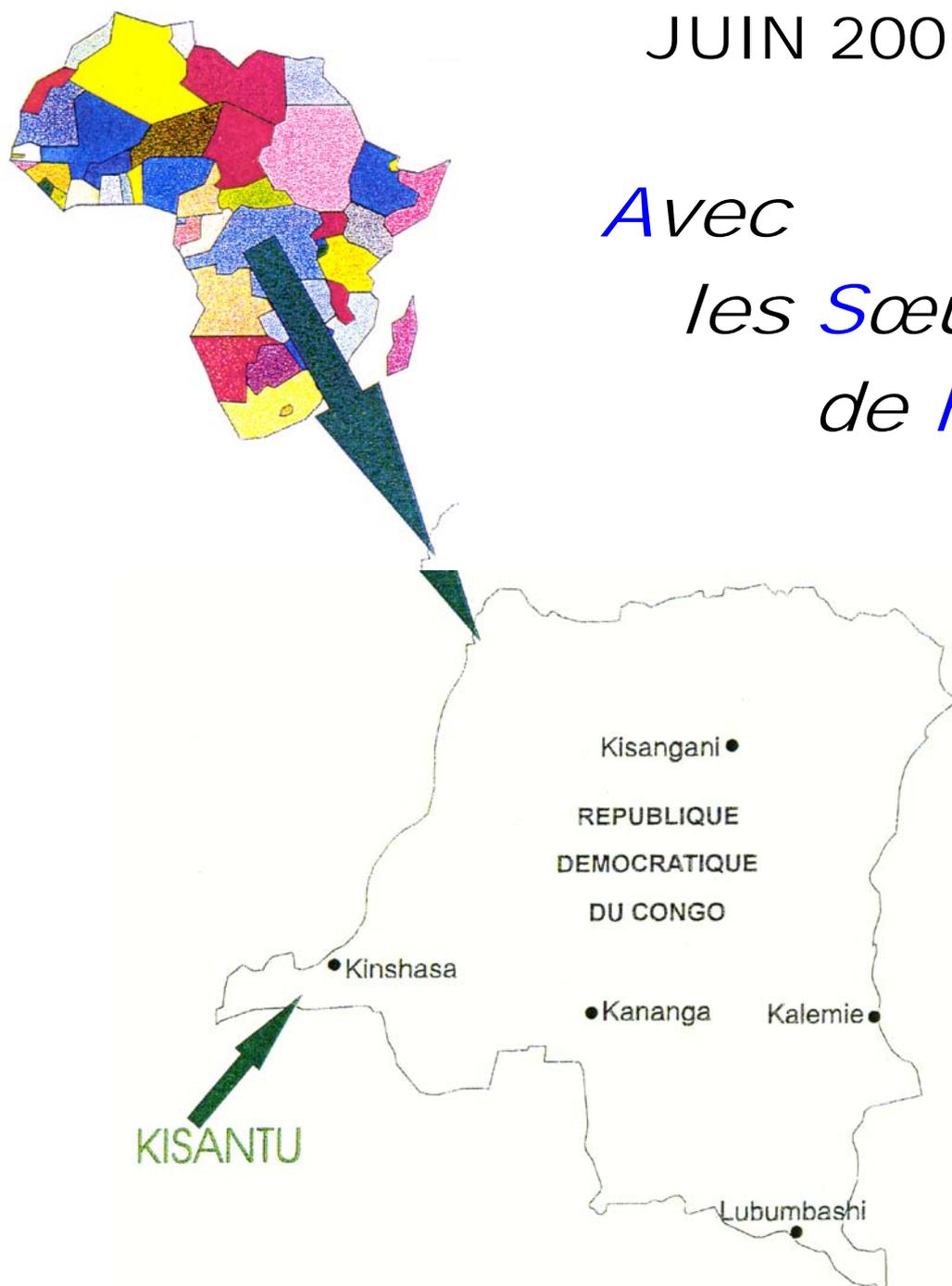


JUIN 2003 – n° 16

*Avec
les Sœurs
de Kisantu*



A.S.K.

**Association « Avec les Soeurs de Kisantu »
(Contre la faim, pour le développement)**

24 bis ,bd de Verdun
94370 SUCY EN BRIE

☎ (33 1) 45 90 10 20

e mail : ask.dubois@wanadoo.fr



Association régie par la loi de 1901 à la Préfecture du Val de Marne (n° 1/8828)
Compte bancaire : BICS agence de Sucy en Brie n° 0404 9019 392

SOMMAIRE

LE MOT DU PRESIDENT	p. 3
NOUVELLES DE SŒUR CATHY ET DE LA CONGREGATION	p. 5
CONNAISSANCE DU CONGO	p. 21
Le phénomène des sectes à Kinshasa (suite)	
REALISATIONS	p. 25
REMERCIEMENTS	p. 27
Le partenariat des Rotary-club Les enfants de Briennon	
PROJETS ET VIE ASSOCIATIVE	p. 29
Les équipements agricoles et éducatifs La brocante La fête des associations Le concert du 18 octobre à Sucy en Brie La rencontre autour de Sœur Cathy, le 10 juin L'assemblée générale du 22 mars	
DERNIERES NOUVELLES	p. 35
TEMOIGNAGES	p. 37
Les cris de joie des Sœurs et leurs vœux	
UN AMI (Antoine de Saint-Exupéry)	p. 45

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

***Un constat** : l'épaisseur de ce nouveau journal ne correspond pas à l'importance des joies apportées par nos actions.*

*Cependant, le contenu de **ce journal exprime fidèlement l'enthousiasme des populations** et de la Congrégation à la découverte des nombreux colis et matériels récemment expédiés !*

*C'est donc avec plaisir que vous pourrez prendre connaissance des nouvelles de Sœur Cathy, récemment venue à Paris, ainsi qu'apprécier **les bilans des différentes actions menées et relayées sur place** par toutes les Sœurs de la Congrégation. Actions modestes certes dans leurs moyens mais efficaces et ciblées. Elles correspondent bien aux attentes locales et s'inscrivent dans une volonté permanente de permettre un développement local respectueux des libertés et dignités de chacun.*

***Des projets**, il y en a encore et toujours ! Les besoins sont importants et, par nos différentes actions locales en France, nous contribuons à les satisfaire peu à peu. Votre accompagnement dans ces démarches se révèle efficace : **tout don est intégralement transmis** ou participe à la réalisation de projets locaux importants mais sous la direction et le contrôle constant des Sœurs. Nous sommes ainsi certains que nos actions sont effectivement suivies de réalisations concrètes pour le bien de tous !*

Ce partage continu entre nous et avec nos Compagnons se révèle donc efficace. Il convient de poursuivre notre démarche.

Pour cela, rien de plus simple : participer – de différentes façons – à toutes les actions proposées, faire part d'idées, de relations ou de contacts susceptibles d'amplifier ces actions et maintenir notre confiance dans l'efficacité, la volonté et l'enthousiasme de nos « représentantes locales » guidées par Sr Cathy MATA.

Bonne lecture et avec l'espoir de vous revoir lors de l'une de nos prochaines manifestations.

Marc DUBOIS,
Président.

NOUVELLES DE SŒUR CATHY... et de la congrégation

Kinshasa, le 17 mars 2003-04-23

QUID DE LA CONGREGATION ?

I. NOUVELLES DU CONTENEUR :

1. L'arrivée de « Monsieur le Beau » à Kisantu

Comme prévu, l'arrivée du conteneur était annoncée à Matadi pour le 21 octobre 2002. Pour son dédouanement et le transport des marchandises à Kisantu, l'Ordre Souverain de Malte nous conseille de traiter avec son transporteur « SOTRAMAR ». Après contact et étude du devis, on nous communique les prix du transport du conteneur jusqu'à Kisantu : 1500 dollars. Accord conclu. Retour paisible à Kisantu.

Une semaine plus tard, un message tombe : « l'Ordre de Malte vous appelle d'urgence à Kinshasa ». Samedi 26 octobre, me voici dans les bureaux de S. Excellence Monsieur l'Ambassadeur : « *Ma sœur, me dit-il, vous êtes appelée par SOTRAMAR* ». Sans tarder, j'accours chez le transporteur. « *Enfin, voilà la sœur de Kisantu !* », s'exclame le personnel. Sans perdre de temps, le secrétaire me tend un message e mail venu de Matadi, du siège de Sotramar : « *Le véhicule des sœurs est tellement vieux, en très mauvais état, qu'il a mis trois heures pour arriver à l'entrepôt (+3 km). Que les sœurs choisissent : ou bien le véhicule sera transporté à Kisantu sur un véhicule poids lourd, moyennant 1500 dollars, ou bien que les sœurs envoient une équipe de mécaniciens à Matadi pour venir chercher le véhicule* ». Sans hésiter un instant, j'écris : « *la congrégation s'engage à envoyer à Matadi, un chauffeur mécanicien et une religieuse, Sr Marie-Thérèse Kimfuta, pour chercher le véhicule, ce mardi 29 octobre* ».

Comme promis de Kinshasa je donne les instructions à la sœur Marie-Thérèse de descendre à Matadi, avec le chauffeur Robert pour aller chercher le véhicule.

Mercredi 30, de la ville portuaire, Sr MT m'envoie un message par phonie : « *Ma Mère, pas d'inquiétude, tout est O.K. , nous rentrerons à Kisantu probablement samedi 2 novembre* ». Sans conviction, on espère quand même.

Vendredi 1^{er} novembre, à 7 h du matin en rentrant de la messe (de l'église), Sr Brigitte et moi, voyons par la grille entrouverte, un véhicule étranger au couvent, grand, beau, tout bleu, bien bâché. Furieusement, nous interpellons les sentinelles : « *Qui a parké son véhicule dans notre couvent sans autorisation ?* » (nous pensions aux nombreux organismes qui travaillent dans le diocèse). Les sentinelles nous répondent : « *Ma Mère, c'est le véhicule de la sœur Marie-Thérèse, elle est arrivée de Matadi vers minuit* ».

L'ayant entendu, nous avons couru embrasser « *Monsieur le Beau* », ainsi surnommé sur-le-champ. debout , fier comme un paon , le véhicule devint un objet de curiosité et d'admiration. Tel un mannequin, il exhibe ses prouesses de beauté : sa force



L'arrivée du conteneur dans la cour de Kisantu fin octobre 2002



le « beau Monsieur » devenu « Père Fondateur »



La découverte de « criquet » dans le camion Berliet

majestueuse, sa belle couleur, ses chaussures toutes neuves, sa belle écharpe (bâche), mais surtout son exploit d'arriver à Kisantu d'une façon si inattendue !

Une joie non partagée est une joie diminuée ! On est allé alerter la communauté : « **Venez voir un miracle. On a trouvé un beau Monsieur dans la cour** ». Et c'est toute la communauté qui accourt. Les sœurs l'explorent et l'admirent, les plus courageuses montent dessus, qui sur le nez du véhicule, qui d'autre dans la cabine ; une sentinelle ouvre la bâche, monte et regarde : « **il y a un autre petit véhicule à l'intérieur** », s'exclame-t-il.

Nous avons compris qu'il s'agissait du tracteur. S'ensuit alors une séance de photos souvenirs. Mais la question essentielle demeure et nous brûles les lèvres : « **Lui qui a mis 3 heures pour parcourir 3 km, comment a-t-il fait pour parcourir plus de 200 km (Matadi-Kisantu) en quelques heures ?** ». Il n'y a que le chauffeur et Marie-Thérèse qui détiennent le secret. Mais ils dorment encore.

Vers 10 h, dès que l'on a aperçu la sœur, la première question tombe : « **A quelle heure avez-vous quitté Matadi ? Qu'est-ce qui était arrivé pour que le véhicule mette 3 h pour 3 km ?** ». Et Sœur Marie-Thérèse se met à expliquer en long et en large, avec de grands gestes à l'appui : « **Nous avons quitté Matadi vers 14 h. Le véhicule n'avait aucune panne. Il ne s'agissait que d'un petit problème de filtre. Il a suffi de remplacer le filtre et de nettoyer un peu la conduite, le voilà parti comme une gazelle !** » (N.B. si le véhicule a mis tant d'heures pour arriver à Kisantu, c'est simplement parce que la route Matadi/Mbanza-Ngungu, se trouve en très mauvais état, on ne peut rouler qu'à 20/30 km/h).

Deux jours plus tard, il fallait se rendre au garage de la mission pour sortir le tracteur du ventre de « Monsieur le Beau ». Quelques instants après, certains prêtres ne s'en arrêtent pas là, et des travailleurs se trouvant dans la rue voient passer un engin roulant ressemblant à un criquet, suivi de près par un beau véhicule tout bleu, portant déjà une plaque d'immatriculation et l'inscription : « Sœurs de Ste Marie de Kisantu ». Curieux, les prêtres ne s'en arrêtent pas là, ils poursuivent le criquet jusqu'au couvent et interrogent Sœur Marie-Thérèse : « **nous avons vu passer un criquet et nous sommes venus le voir de plus près** ». Toute fière, la sœur demande au chauffeur de démarrer le tracteur et de faire un tour dans la cour. Un coup, une flamme !. Le criquet fait sa petite démonstration à l'émerveillement des prêtres curieux. Il aurait fait mieux si son équipage était au complet : il lui manque l'essentiel de son fonctionnement : la charrue à labour !

Les femmes paysannes de la vallée de Mbidi à qui il est destiné ont vite appris l'arrivée de cet engin tant attendu pour alléger leur lourde corvée de travail manuel. Hélas ! On leur a expliqué qu'il faut attendre encore avant de voir réaliser leur rêve. Elles sont tout de même reconnaissantes et pleines d'espoir.

L'œil connaisseur du mécanicien (Sr Isabelle) a scruté la carrosserie du véhicule. Il faut la consolider, dit-elle, en changeant les arceaux. En un tour de bras et de biceps, aidés par ses collègues, voilà Monsieur Le Beau transformé, avec une nouvelle carrosserie, plus solide qu'auparavant.

Depuis son arrivée, quels services a-t-il déjà rendus ? Son premier voyage fut Kisantu-Kinshasa, en décembre dernier, transportant une quinzaine de sœurs, (et leurs bagages+ aliments) qui allaient faire leur retraite à Kimwenza. Sur notre parcours, on « ramasse » les Sœurs à Luila et à Kasangulu. Première impression des Sœurs : l'étonnement : « **A qui appartient ce nouveau véhicule ?** ». Dès qu'elles voient l'inscription sur la portière du véhicule, les cris de joie jaillissent. Arrivées à Kimwenza, un groupe de Sœurs nous y attend déjà. Voyant entrer un véhicule étranger, et au klaxon d'un train, toutes les religieuses sortent de la maison pour voir cette curiosité aux allures d'une

soucoupe roulante. S'agit-il d'un train perdu dans la brousse ou d'un convoi militaire prêt à dévaster l'Irak ? Ayant compris que ce véhicule était à la congrégation, tout crie et siffle : le véhicule klaxonne comme une sirène, les Sœurs dans le camion chantent à tue-tête, celles qui sont à terre sautent et poussent des cris de joie et des youyou. Rires de joie, bisous, l'appeler « *Père Fondateur* », en mémoire de notre fondateur (Mgr Verwimp), car quelques semaines avant l'arrivée du conteneur à Matadi, une jeune sœur avait fait un rêve qu'elle avait partagé avec les Sœurs de sa communauté : Monseigneur Verwimp, accompagné de deux hommes blancs (Européens), venant de Matadi, s'arrête devant notre cafétéria CAMAR. Il appelle la Sœur et lui montre des cadeaux apportés pour la congrégation : 3 véhicules contenant diverses marchandises et beaucoup d'argent . Lorsque Sœur « Daniel » (l'homme aux rêves) me partagea ce rêve, je lui répondis calmement : « *ces cadeaux sont en route* ». Et lorsque le conteneur et le véhicule arrivèrent à Kisantu, l'amalgame fut rapide. Depuis lors, Monsieur Le Beau est appelé « *Père Fondateur* ».

Pour les élèves qui vont en congé ou en déplacement culturel (match de basket ou de volley) dans une autre paroisse, « Père Fondateur » est prêt. Faut-il évacuer des produits agricoles (arachides, manioc, patates douces) du plateau de Bateke ou encore aller acheter des denrées alimentaires pour nos internats, sur les « routes-érosions » de notre pays, parsemées de trous et de flaques d'eau, un seul véhicule est indiqué : « Père Fondateur » !. Dernièrement, en février, on cherchait vainement un véhicule robuste pour aller livrer des bancs scolaires à plus de 150 km de Kisantu (au delà de la paroisse de Ngidinga, à une dizaine de km seulement de la frontière angolaise), on a recouru à « Père Fondateur », seul capable d'affronter une seule piste ! Bravo à l'engin ! Bravo au vaillant chauffeur !

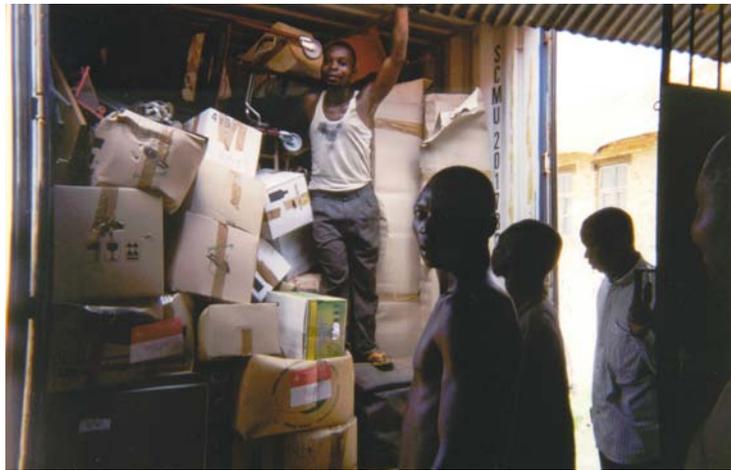
Pour moi, personnellement, habituée à la fusée de la Land-Rover, ce qui m'ennuie dans ce véhicule, c'est sa lenteur. C'est une véritable tortue, surtout en montagne. (ancienneté oblige ! C'est le type du moteur datant de la énième guerre mondiale !). Quant au reste, lire le point de vue d'un connaisseur, Sr Isabelle, la mécanicienne.

2. La gestion du conteneur :

Pour diversifier les responsabilités, j'avais demandé à la Vicairie Générale, Sr Brigitte, de « dispatcher » le conteneur et de faire bon usage de son contenu. Malade pendant plus d'un mois à Kimwenza, responsables des écoles SSMK, la Sœur Brigitte mettra beaucoup de temps avant de déballer la centaine de cartons et de comptabiliser cette « caverne d'Ali Baba ». Respectant la consigne expresse de nos donateurs, les nombreux articles furent graduellement distribués : stylos et cahiers aux nombreux élèves de nos écoles primaires, polos (tee-shirts) à l'équipe de volley du lycée Mfuki, cartables aux enseignants, à nos religieuses, livres réservés pour la bibliothèque, articles de couture aux ateliers, papier ou bureautique, au secrétariat, duplicopieuse et photocopieuse à Mbanza-Ngungu, matériels informatiques réservés aux différents services de la congrégation : la bibliothèque, bureau de l'Enseignement, Bureau des œuvres médicales, Secrétariat et Economat Général, projet d'ouverture d'un « cybercafé » (pour l'internet) à Kisantu/Maison St Vincent de Paul, casquettes remises aux prêtres de la place et même à Mgr l'Evêque (il en est très content) etc... Une chose a fait le bonheur des uns et le grincement des dents des autres, ce sont les sacs sièges du pèlerinage de Lourdes. Nous les avons distribués (moyennant 2 dollars symboliques) aux professeurs et étudiants de l'ISTM (Institut Supérieur des Sciences et Techniques Médicales). Ces étudiants sont des futurs infirmiers appelés à sillonner les campagnes pour les soins des malades et les vaccinations. Ils ont trouvé très astucieux ce sac siège. Malheureusement, ce n'est qu'une infime minorité qui a été servie, vu le nombre très réduit des sacs. Lorsque les prêtres ont réalisé l'importance de cet outil de voyage, ils ont accouru au couvent offrant le double (voir 5 dollars) pour en acheter un, dommage, seuls les



déjà le transport du manioc !



La caverne d'Ali Baba



Distribution des cahiers et stylos en primaire à Kisantu



distribution des tee shirts et casquettes



les merveilleux sièges sac à dos des pèlerins du Diocèse de Créteil

étudiants de l'ISTM étaient les plus chanceux. Même Mgr l'Evêque est parmi les malheureux (voir quelques photos de distribution et lettre des bénéficiaires).

Nous disons un très grand merci à tous nos généreux donateurs !!!!

II. LE VEHICULE A.S.K. :

Depuis son arrivée, le véhicule a rendu d'incalculables services à la Congrégation et à son entourage : évacuation des produits agricoles des paysans, transport des élèves et des religieuses, transport des biens divers dans les communautés, écoles (ex : à Kimvula, à 200 km de Kisantu, sur une route impossible). Malheureusement il avait un grand défaut : étant un moteur à essence, la consommation en carburant était infernale ! Les connaisseurs nous ont conseillé de changer de moteur. Un spécialiste s'y est attelé : il est parvenu à enlever son moteur d'origine et à mettre un moteur à mazout, avec ses accessoires adaptés. Quel coup de maître ! La consommation a diminué très sensiblement. Comme son petit frère (Père Fonda), lui aussi a revêtu sa nouvelle carrosserie, plus robuste que celle de l'armée.

Depuis cet exploit, les sœurs de Kimvula ne jurent que par ce type de véhicule, Marmon Simca, avec un moteur Diesel. Elles multiplient les lettres au Père Noël (Monsieur le Président de l'A.S.K.) pour solliciter ce cadeau de Noël !

III. AGRICULTURE :

1. Les semences :

Chaque année, dans sa générosité, l'A.S.K. nous envoie des semences pour les cultures maraîchères. Depuis les temps où les paysans avaient perdu leurs récoltes par la guerre, suivi par la panne du véhicule A.S.K., de nombreux paysans n'ont plus sollicité les semences, de peur de voir leurs cultures pourrir dans les champs ; ils préfèrent pratiquer une agriculture de consommation plutôt qu'une culture commerciale, car vendre sur place apporte moins d'intérêt que de vendre à Kinshasa.

si les rapports ne sont pas réguliers, c'est simplement parce que Sr Marie-Thérèse, en remplacement de la Sr Adolphine envoyée aux études, n'était pas habituée ni initiée à ce genre d'exercice. Néanmoins, voici en annexe, le rapport partiel du dernier exercice agricole.

2. Les silos :

Au plateau de Bateke, cette année, à cause du manque d'un capital consistant pour la location d'un tracteur, les sœurs n'ont produit que quelques 5 ha d'arachides et 2 seulement de maïs (c'est trop peu par rapport à l'année dernière). Les arachides ont bien donné et sont déjà récoltées depuis janvier ; tandis que les maïs, destiné à la conservation, doivent rester sur les tiges jusqu'à ce qu'ils soient bien séchés (récolte prévue probablement vers la fin mars). C'est alors seulement qu'ils seront stockés. Comme les silos sont construits, c'est un acquis pour le stockage du maïs, qu'on le fasse cette année ou plus tard.



les poules



les porcs



répartition des médicaments dans les dispensaires

3. L'élevage :

a) les poules :

Depuis l'éclosion de la petite « France » en 1994 (*le premier poussin né sur la table du couvent au retour de Sr Cathy au pays*), les 2 couveuses continuent à donner des poussins et des canards. Comme on le voit sur les photos, la population de la volaille s'agrandit, au bonheur des communautés religieuses de la place, des écoles, des travailleurs qui se disputent les poules SSMK, moins chères et assez charnues.

Il y a 2 ans, un voleur s'était introduit dans le poulailler et avait emporté la rallonge et la mire de la couveuse. Heureusement l'essentiel de l'équipement était épargné.

b) les porcs :

En 1998, lors de l'invasion de notre province, notre porcherie fut décimée par les rebelles et leurs alliés, pas une seule tête en vie. Grâce à la générosité de l'ASK, en 1999, nous avons relancé l'élevage avec 2 truies. La 1^{ère} avait donné 5 petits, tous aveugles, qui moururent quelques mois après. Ensuite ce fut le tour de leur maman.

Quant à la 2^{ème} truie, appelée « Jolina », à laquelle se sont ajoutées 3 autres jeunes, elle est devenue une autre « Eve », la mère d'une multitude. Actuellement, après avoir consommé et vendu quelques têtes, la petite porcherie manque de places disponibles, elle enregistre plus de 60 pensionnaires. Nous nous battons pour trouver un créneau de vente régulière de la viande de porc car son alimentation coûte très chère, et, ces grandes bestioles bouffent sans modération, comme des « cochons ».

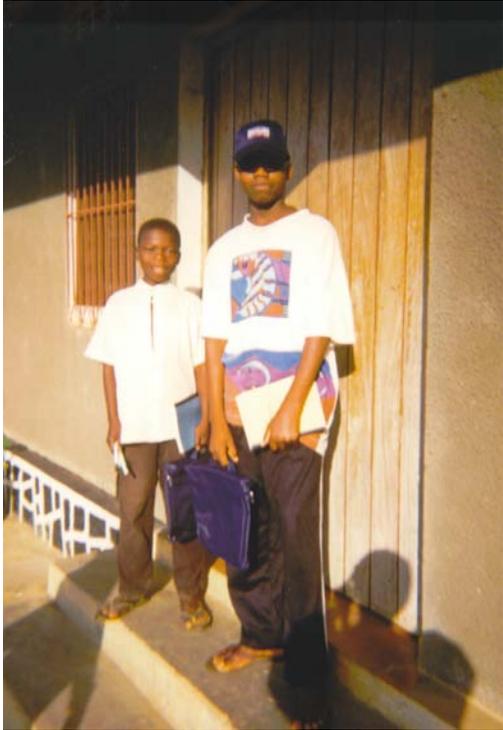
IV. SANTE :

1. Les médicaments :

Depuis la reprise des vols d'Air France et les arrangements pris avec la direction de la compagnie à Kin lors du dernier voyage, l'envoi des cartons de médicaments est devenu très régulier. Air France, via son délégué, pousse sa générosité jusqu'à aller déposer gratuitement les colis dans notre couvent de Kitambo. Comme d'habitude, dès leur arrivée, une sœur infirmière les trie et les classe selon les familles de maladies. Les religieuses soignantes viennent se servir selon les besoins des populations locales pour les centres de santé de Masanga-Mbila (Kinshasa), du plateau de Bateke, de Luila, de Kintanu et de l'infirmerie scolaire de Luila et Kasangulu (internat). Les médicaments les moins usités (des spécialités) sont remis au Dr Mbendi, internistes aux cliniques universitaires de Kinshasa, le médecin le plus généreux : il soigne gratuitement toutes les religieuses et les nécessiteux qui se présentent chez lui à la maison ou dans son cabinet. Les échantillons que nous lui remettons servent donc à soigner bénévolement ses nombreux malades.

2. la radioscopie :

Ne connaissant pas l'utilisation de cet appareil envoyé dans le dernier conteneur, nous avons fait appel au radiologue de l'hôpital de Kisantu. Après explications, il nous a fait comprendre que cette radioscopie est plus utilisée dans l'hôpital, alimenté par un courant électrique, plutôt que dans un centre de santé, car son utilisation est directe, c'est l'enceinte du scanner. Dr Mbendi est de cet avis : il faut le mettre dans un hôpital.



Simon et Gaylor grandissent...



les premières diplômées en couture de la M.S.V.P.



présentation des travaux



réalisations des toges des étudiants confectionnées par les élèves de la M.S.V.P.

3. Luila :

Lors d'une assemblée à Brienon-sur-Armançon (89), les enfants touchés par la mauvaise qualité des douches de la maternité de Luila, avaient récolté des fonds pour améliorer les conditions d'hygiène des femmes. Avec cet argent, la sœur titulaire du centre de Luila avaient construit des latrines et douches pour les patients. Avant d'arriver à Kinshasa, je me suis arrêtée au centre pour voir l'état des installations. Comme on voit sur les photos, elles sont en très bon état, toujours très bien entretenues par un travailleur. Merci les enfants !

V. PARRAINAGES :

Comme vous le savez sans doute, en RDC les écoles appartiennent à l'état, sauf quelques cas d'écoles privées. Les enseignants sont donc payés par le gouvernement. Malheureusement, les salaires sont tellement bas (entre 4,5\$ et 10 \$ /mois) à tous les niveaux : du primaire à l'université. Pour pallier ce salaire de misère, l'état a permis depuis des années déjà, de demander aux parents une prime appelée « prime d'encouragement aux enseignants ». L'école est donc devenue payante et les charges très lourdes pour les parents. Un papa (fonctionnaire de l'état) gagne 1.800 FC/mois , il doit payer 10.500 FC /par enfant/ par trimestre. Si vous n'avez pas cru au miracle, il faut venir au Congo pour les voir tous les jours ! Il y a des familles qui arrivent à passer une journée entière sans avoir quelque chose à se mettre sous la dent, et ne parlons pas du paiement du minerval pour la scolarisation des enfants.

Merci à « ASK » pour le parrainage de quelques enfants sans qui leurs études n'auraient jamais été possibles.

Simon et Gaylor parrainés par Claudine ont grandi ; les 2 ont redoublé la classe, mais cette année, les résultats sont bons, particulièrement pour le petit Simon. Les enfants ont traversé une période difficile à cause de la maladie de leur maman, c'est Gaylor, l'aîné, qui en était le plus affecté.

Beaucoup d'autres enfants souhaiteraient être parrainés, mais les temps sont durs partout et il faut trouver des parrains généreux.

VI. LA MAISON ST VINCENT DE PAUL : (un carrefour social)

Dans la *Maison St Vincent*, dont l'achat a été financé en grande partie par un donataire(+) de l'ASK, fonctionnent plusieurs services :

1. Le centre Social « Source de Vie » :

Il organise :

a) *Le foyer social :*

Il regroupe et encadre des jeunes filles (analphabètes, déscolarisées, filles mères, etc..) qui apprennent le métier de couture et d'art ménager. La formation dure 3 ans ; la 1^{ère} promotion a terminé l'année passée. Ce centre est entièrement équipé de machines et autres matériels envoyés par l'ASK (ex : ustensiles de cuisine, moules, divers articles de mercerie, tissus,etc..). Chaque année, le nombre d'élèves ne fait qu'augmenter. A la rentrée de septembre, en 1^{ère} année, elles étaient une trentaine, mais qu'on demande une petite contribution financière pour l'achat de tissus et le paiement des formateurs (4\$/trimestre), quelques filles sont incapables de payer et abandonnent la formation.

b)Le centre de récupération et de réinsertion des enfants de la rue :

Ce phénomène social des « enfants de la rue » devient un fléau dans de nombreux pays. Beaucoup, parfois de très jeunes 5 ou 6 ans, vivent dans la rue, abandonnés par les parents ou ayant choisi de vivre ainsi. A Kinshasa, de nombreux centres sont ouverts en faveur de cette catégorie sociale, mais à l'intérieur du pays, rien n'est encore fait, car il faut une formation spéciale pour s'occuper de ces délinquants qui se sont montrés, ailleurs, très dangereux pour la population.

Une religieuse, Sr Jacqueline BUKAKA vient de terminer sa Maîtrise à l'université, en psychologie clinique. Elle a effectué de nombreux stages sur ces cas sociaux : enfants de la rue, enfants soldats, enfants dits « sorciers », etc... Elle vient alors d'ouvrir un centre dans la MSVP, pour la réinsertion de ces enfants.

c)Le C.E.A.F. : (Centre d'Ecoute et d'Action pour la Femme)

Il est animé par la même religieuse ; il a pour mission d'être à l'écoute des personnes vulnérables, spécialement les femmes et les filles, traumatisées par des situations diverses : grossesses, veuvage, chômage, divorce, etc... Avec l'intéressée, la conseillère cherche une piste de solutions au problème posé.

2. La bibliothèque :

Depuis son ouverture, cette bibliothèque n'a jamais servi au public. Les livres sont enregistrés, classés par domaines, mais par manque d'étagères, de tables et de chaises, il est impossible de la rendre opérationnelle. Des démarches ont été faites, à la coopération française (Ambassade), appuyées par l'ASK auprès de l'attaché culturel, mais après 2 ans d'attente, nous avons compris que de faux espoirs nous avaient été donnés. Même démarche auprès de l'UNESCO, lettre remise en mains propres à son Ambassadeur au Congo, malgré ses promesses, la réponse tarde à venir. La demande a également été introduite par-ci par-là.

Dernièrement, j'ai fait la connaissance d'une française assez dynamique à qui j'ai raconté l'histoire de la bibliothèque. Profondément touchée, elle a promis de me conduire personnellement auprès de M. Denis Berthelot, nouveau responsable de la coopération à l'Ambassade de France. Voyons voir !!!

VII. LA CAFETERIA/CAMAR (Carrefour Marial) :

C'est un lieu touristique où fonctionne une cafétéria. L'ASK vient de la doter d'une machine « expresso » pour le service rapide des clients. Mais le grand handicap de la maison est sa petite taille : elle accueille moins de 10 personnes à la fois. Pour répondre à la grande sollicitation des clients, nous avons engagé un entrepreneur pour construire 6 grandes paillotes dans la cour intérieure. Il nous avait demandé 4.500\$ pour tous les travaux. Un acompte de 2.500\$ était remis depuis juin dernier, suivi d'un silence de mort. Après avoir fait beaucoup de bruit, il a déposé quelques matériaux de construction dans la cour de la MSVP : briques, sable, armatures ; ensuite, plus rien ! Malgré les menaces, il semble dépassé par la situation. Entre temps, de nombreux clients nous échappent et vont ailleurs, notamment au jardin botanique de Kisantu dont le tourisme a repris depuis la réfection de la route de Kinshasa/Mbanza-Ngungu. Nous sommes en train d'étudier une nouvelle formule pour la reprise des travaux de construction de ces paillotes.

VIII. CONTENEUR du 21 février 2003 (les 3m3 complémentaires)

Sr Marie-Thérèse s'est rendue à Matadi, dès le 20 février ; elle y passera 2 semaines pour accomplir toutes les formalités d'usage. Au bout de ce temps qui nous a paru interminable, elle reviendra toute empoussiérée avec le matériel, dans le véhicule d'un commerçant qui allait à Kinshasa ; elle n'a dépensé que 100\$.

Merci ASK avec vos bras et vos pieds toujours en mouvement, à la recherche et à la récolte de mille objets utiles à Kisantu. Merci à tous ces pieds bénévoles !

Mille mercis à tous ces cœurs généreux qui donnent sans réserve et qui cherchent toujours et encore à faire plaisir, à aimer sans limite.

A vous tous, MERCI.

Sœur Cathy Mata.



arrivée des 3m3 supplémentaires avec l'aide d'un commerçant



découverte du matériel à développer les photos

.....Nouvelles brèves de la congrégation.....

Jubilé d'Or et d'argent :

Chaque année, le Diocèse organise une fête pour ses agents pastoraux ayant totalisé 25, 50 ans et plus pour le service de l'Eglise. Parmi les jubilaires de cette année notre Congrégation a fêté, le 29 septembre dernier, 7 religieuses (notamment Sr Marie-Rose et Sr Brigitte) pour les 25 ans de vie consacrée et 2 pour les 50 ans.

Diplômes :

A l'issue de cette année académique, quelques unes de nos sœurs ont terminé leurs études universitaires :

- Sr Gertrude NSIMBA : licence en gestion commerciale
- Sr Isabelle NKOKO : licence en électro mécanique
- Sr Charlotte NSAMBA : licence en coupe et couture
- Sr Marie-Thérèse KIMBEMBI : maîtrise en sciences économiques
- Sr Géraldine NZUNZI : maîtrise en biologie
- Sr Jacqueline BUKAKA: maîtrise en psychologie clinique

Chaque occasion était une grande fête réunissant religieuses, parents et quelques amis. Tous ces cadres formés sont versés dans le champ apostolique du pays, pour l'éducation et l'instruction des enfants.

S.S.M.K. : Missionnaires en Europe :

Sur la demande d'un évêque italien, diocèse d'Aquila, trois de nos religieuses infirmières (dont Sr Françoise, ancienne Supérieure Générale) sont envoyées en mission en Italie, pour le service des malades et personnes âgées. Une véritable révolution !

Nos peines :

Sr Marie Mayala (51 ans), directrice d'une école primaire, est décédée à la suite d'une longue maladie

Deux religieuses sont sorties du couvent, l'une médecin de formation(50 ans), et une jeune de 40 ans pour des raisons de santé.

Sr Adolphine, renversée par une voiture, a passé 4 jours aux soins intensifs avec traumatisme crânien. La convalescence continue.

Dans un futur très proche :

La congrégation prépare son 5^{ème} Chapitre Général qui aura lieu au mois d'août prochain. Un groupe d'une soixantaine de sœurs (les Capitulantes) sera chargé d'élire la prochaine Supérieure Générale qui conduira la congrégation pendant les 4 années qui suivront (mandat de 4 ans).

Veillez nous accompagner dans vos prières.

La technologie à la porte de Kisantu :

Comme annoncé, le téléphone est enfin dans nos murs de Kisantu. Les antennes sont déjà installées, il ne reste que le lancement du réseau (probablement fin mars). Finis les déplacements sur 120 km pour un simple coup de fil.

N°de tel.de Sr Cathy : 00 243/0 815 097 948

E-Mail : matassmk@yahoo.fr

Pour l'e mail nous dépendons encore de Kinshasa. Encore beaucoup de patience !

QUELQUES NOUVELLES DE SŒUR ISABELLE.....

« Cette année, nos différentes cultures de maïs ont donné une bonne production. La moisson est prévue pour le mois de mai. Les épis récoltés sont partiellement secs et doivent subir un séchage au soleil durant le mois de juin. Ils seront égrenés et stockés dans nos différents silos au mois de juillet.

Nous espérons recevoir les résultats de l'analyse des échantillons de maïs rapportés en France. Ces résultats nous permettront de voir dans quelle mesure nous pouvons améliorer la production de cette céréale dans les régions où nous la cultivons ».

Votre documentation nous est bel et bien parvenue. Nous vous remercions de tout cœur pour avoir mis à notre disposition cette précieuse source d'informations. Après lecture, nous pensons que certaines informations contenues dans cette documentation pourront être appliquées sur le terrain malgré le coût élevé que cela nécessite.

Jusque là, le tracteur mis à notre disposition n'est pas encore en service, faute de charrue. Tout le matériel est rare dans notre pays. Le peu qu'on y trouve, coûte très cher. Toutefois, notre congrégation cherche toujours les voies et les moyens pour équiper graduellement ce tracteur.

Les camions SIMCA et BERLIET sont en service et oeuvrent dans le diocèse de Kisantu et dans l'archidiocèse de Kinshasa ; ils sont affectés aussi bien au transport des récoltes que celui des sœurs lors des retraites et manifestations religieuses, ou des élèves des internats lors des vacances scolaires, ou même encore à l'achat des provisions alimentaires de nos internats et communautés éloignées.

Sr Isabelle nous demande, lorsque cela sera possible, de prévoir quelques pièces maîtresses de rechange pour les véhicules : pneus, batterie, moteur.

Des contacts sont en cours pour la recherche d'une charrue pour le tracteur, ainsi que sur les pièces détachées et leur coût.

CONNAISSANCE DU CONGO

Le phénomène des sectes à Kinshasa (suite)

Le phénomène avait pris de l'ampleur vers les années 1990, au plus fort de la contestation du pouvoir du dictateur Mobutu qui continuait à s'accrocher à la tête du pays grâce à sa garde prétorienne.

Conscient de son impopularité et de l'inutilité sur le terrain, des centaines de partis politiques à sa dévotion qu'il entretenait à grands frais, Mobutu, véritable génie du mal, se tourna vers des lobbies américains.

Ces derniers ne tardèrent pas à trouver la parade à cette contestation : **le foisonnement des églises.**

Peuple profondément croyant, clochardisé à l'extrême par trois décennies de mobutisme prédateur et avilissant, le peuple zaïrois n'avait plus qu'un seul refuge : Dieu.

Les conseillers occultes de Mobutu ont donc choisi de jouer sur ce registre là, d'autant plus qu'ils savaient bien qu'une partie importante de la population zaïroise était analphabète, donc facilement manipulable.

Pour bien comprendre ce choix, il est important de rappeler un fait politique majeur qui s'était produit quelques mois plus tôt, le 16 février 1991, plus exactement :

Mécontent de la tournure que prenaient les travaux de la Conférence Nationale Souveraine qui faisait le diagnostic de la situation politique, économique et sociale de notre pays et qui risquait de le dépouiller de tous ses pouvoirs, Mobutu décida de mettre fin brutalement aux travaux de ce forum.

Le 16 février 1991, les chrétiens de Kinshasa et plus particulièrement les catholiques, organisèrent une marche pacifique de protestation pour réclamer pour réclamer la réouverture de la Conférence Nationale Souveraine.

Les manifestants venus de tous les coins de Kinshasa ne portaient que des bibles et des chapelets et chantaient des cantiques religieux.

De mémoire de Kinois, jamais une manifestation non officielle n'avait rassemblé autant de monde. Elle fut si importante qu'elle effraya le pouvoir. Elle fut réprimée dans le sang. On ne connaîtra peut-être jamais le nombre de morts puisque les bourreaux avaient reçu la consigne de ramasser immédiatement les corps de leurs victimes et de les faire disparaître. Néanmoins, certaines sources ont avancé le chiffre d'une trentaine de morts.

Ce jour-là, Mobutu comprit le danger que représentait pour son pouvoir, l'Eglise Catholique du Congo et décida de tout mettre en œuvre pour l'affaiblir.

« Diviser pour régner » : l'adage est vieux comme le monde.

C'est à ce moment que les lobbies américains entrèrent en jeu. En quelques mois, Kinshasa fut envahie par une horde d'évangélistes américains. Des campagnes d'évangélisation étaient organisées à travers toutes les communes (mairies) de Kinshasa.

C'était de véritables « shows » à l'américaine : des podiums immenses, des orchestres qui, pour la circonstance, n'interprétaient que des chants religieux, une sonorisation puissante et impeccable, des écrans géants pour des projections cinématographiques, quelquefois des jeux de lumière et en vedette : l'évangéliste, superbement vêtu. Bien que s'exprimant en anglais, on sentait qu'ils avaient la verve et semblaient habités par l'Esprit Saint.

Concomitamment à cette présence d'évangélistes américains sur le terrain, des cassettes audio et vidéos sur de célèbres évangélistes nord-américains inondaient le marché kinois. Tout le monde pouvait s'en procurer puisqu'elles étaient distribuées gratuitement.

Au début, le discours était invariablement le même et pouvait se résumer en deux mots : **LE PARDON**.

Ce même pardon que Mobutu refusa obstinément jusqu'à sa mort à demander au peuple zaïrois ; il l'exigeait désormais de ce même peuple meurtri.

N'est-ce pas que celui-ci lui devait tout ? comme il ne cessait de le marteler lors de ses harangues.

Plutôt que de continuer à lutter pour chasser Mobutu du pouvoir, les zaïrois étaient invités subtilement par les évangélistes à tout oublier, à pardonner à leur bourreau et à confier toutes leurs souffrances à Dieu. « Mobutu ayant reçu son pouvoir de Dieu, seul ce dernier pouvait le lui reprendre ». Ce sont des choses que nous avons beaucoup entendues à cette époque.

Les campagnes d'évangélisation étaient organisées dans les quartiers populaires et étaient précédées d'un battage médiatique tonitruant. C'était tellement nouveau et attrayant pour les zaïrois que beaucoup de gens s'y rendaient simplement par curiosité. Ils voulaient surtout assister aux miracles que leur promettaient les pasteurs dans les spots publicitaires !

A chaque assemblée annoncée, les gens venaient avec leurs malades : des aveugles, des sourds-muets, des paralytiques, des névrosés et même des sidéens. Il y eut beaucoup de prestidigitations et de manipulations. Certains affirmèrent avoir été guéris sans apporter de preuves formelles. D'autres crièrent à l'imposture. Le bouche à oreille et la radio trottoir tournèrent à plein régime et le tour était joué. Chaque soir, les foules naïves accouraient pour voir les miracles.

Avec le temps, les campagnes d'évangélisation se transformèrent petit à petit, pour donner naissance à des petits groupes de prière, sensés aider les chrétiens, sans distinction de confession religieuse, à approfondir la Parole de Dieu.

C'est à ce moment que beaucoup de fidèles catholiques se sont laissés prendre. En effet, les fameux groupes de prière, qui n'étaient à l'origine que des structures informelles se sont transformés progressivement en églises et ont même commencé à administrer des sacrements.

Aujourd'hui, toutes ces églises, dites « de réveil » ne reconnaissent aucun sacrement catholique.

Cette véritable explosion a eu lieu au moment de l'avancée des troupes de Kabila vers Kinshasa. Le gouvernement de l'époque venait d'assouplir les conditions d'agrément des églises.

Désormais, en une semaine, on pouvait avoir tous les documents officiels et tout citoyen avait le droit de créer une église.

Grâce à des facilités qu'il leur accordait, le gouvernement incitait même certaines personnes à créer des églises. Le cas le plus patent est celui d'un certain proche de Mobutu, très redouté de toute la population à cause de ses méthodes répressives criminelles, qui fonda sa propre église à Kinshasa. Les responsables en étaient pour la plupart des cadres du service des renseignements. Les sermons de ce « pasteur policier » étaient si angéliques et profonds qu'ils laissaient perplexes tous ceux qui les écoutaient, tellement ils étaient à l'antipode de sa réputation.

Evidemment, la fameuse église a disparu avec le départ de en exil de son fondateur, à la chute du dictateur Mobutu.

Bien avant cela, à partir de 1995, des pasteurs zaïrois, formés, on ne sait où et quand, commencèrent à prendre peu à peu la relève des pasteurs étrangers.

On a alors commencé à parler d'un certain « *Ministère du Combat Spirituel* », très prisé des femmes, de « *l'Armée de la Victoire* », créée et dirigée par le fils d'un féticheur réputé de Kinshasa et de « *l'Armée de l'Eternel* », commandée par un général auto proclamé.

D'autres fondateurs moins « bellicistes » ont préféré être à la tête des « *Assemblées Chrétiennes* » ou des « *Cités* » quelconques.

On verra ainsi apparaître des « *Assemblées chrétiennes des Rachetés* », des « *Assemblées Parole Eternelle* », des « *Assemblées Piscine Bethesda*, des « *Cités Bethel* », des « *Cités Arche de Noé* », des « *Centres Evangéliques Parole Abondante* », des « *Missions Evangéliques Mondiales* », etc...etc...

La liste est très longue ; on compte à Kinshasa, plus de 3 000 « églises de réveil », indépendantes les unes des autres.

Et, chaque jour qui passe, de nouvelles apparaissent et prospèrent sous Kabila.

Le fondateur de chaque église est en même temps le chef spirituel. Fait marquant : les églises les plus nanties se sont dotées pour la plupart d'une chaîne de radio et ou de télé, vouée à la cause du Seigneur. Les personnes indiscretes prétendent que les bailleurs de fonds de ces chaînes viennent une fois de plus d'outre atlantique.

Ces nouvelles « églises » recrutent essentiellement dans les milieux de jeunes. C'est là que réside le danger pour notre pays. Ces églises inculquent à nos enfants un esprit arriéré que le colonisateur belge et l'Eglise Catholique avaient combattu depuis la colonisation. Chez les adeptes de ces églises, l'esprit cartésien a cédé le pas au surnaturel. Pour eux tout phénomène a une cause surnaturelle. Ainsi, qu'on tombe malade ou qu'on échoue à l'école ou même qu'on ne trouve pas de fiancé ou d'emploi, on pensera d'abord aux forces maléfiques et démoniaques. La sorcellerie et la malédiction occupent une place de choix dans les enseignements de ces églises.

Un exemple parmi tant d'autres : beaucoup d'enfants de la rue qu'on rencontre à Kinshasa ont été chassés de leur famille sur dénonciation prophétique de certains pasteurs. Pour tout cas de maladie ou de malheur, les gens recourent aux « pasteurs devins » et aux « prophètes ». Chaque église a son devin ou son prophète chargé de faire des divinations.

Certaines églises interdisent même à leurs adeptes d'aider matériellement ou financièrement des proches parents et surtout d'héberger des membres de famille autres que ses propres enfants, sous prétexte que ces personnes « étrangères » au foyer sont source de malchance et de blocage.

Par ces temps de crise économique très prononcée, y a-t-il moyen de mettre à mort la fameuse solidarité africaine ?

Autre grave danger pour nos jeunes : **l'esprit d'oisiveté.**

Toutes ces églises font croire aux jeunes, qu'avec la prière, on peut tout obtenir, même sans travailler. L'effort physique ou intellectuel n'est plus un élément incontournable. Il suffit de prier intensément et on obtient tout.

Beaucoup de jeunes se livrent à es jeûnes à répétition de trois semaines et organisent chaque nuit des veillées de prières soit pour obtenir un fiancé, ou réussir aux examens, décrocher un emploi, ou obtenir un visa dans une ambassade !

Devant un cas d'anémie ou d'appendicite aigue, ces fidèles préfèrent courir d'abord chez le pasteur plutôt qu'à l'hôpital, qui sera le dernier recours, et souvent trop tard.

Evidemment, dans un pays où le taux de scolarisation est tombé à 30% et où le chômage touche près de 90% des jeunes, on comprend que ces derniers n'aient d'autres choix que de mordre aux discours enchanteurs des faiseurs de miracles qui leur promettent monts et merveilles.

Dernier fait marquant sur ces églises dites « de Réveil », c'est le discours très contraignant et les artifices utilisés par les pasteurs pour **extorquer de l'argent** et des biens de valeur à leurs adeptes. Dans tous les sermons, un accent particulier est mis sur l'obligation faite aux fidèles d'offrir des offrandes et des dîmes. Très fréquemment, à chaque culte, le pasteur fixe le montant des offrandes à atteindre, et tant que le compte n'y est pas, les fidèles seront toujours invités à mettre la main à la poche. Mieux vaut rentrer à la maison les poches vides que de chercher à dissimuler quelques francs, la colère divine risquant de s'abattre sur vous.

Les plus astucieux organisent une quête par palier : on invite d'abord les moins friqués à déposer leur argent dans le panier ; puis on passe au niveau intermédiaire pour terminer par les plus friqués qui sont, vous vous en doutez, bruyamment applaudis. Le montant versé par chaque fidèle est communiqué sur le champ.

Bien entendu, les adeptes fanatisés ne se posent pas de question et n'ont plus d'yeux pour voir le luxe ostentatoire dans lequel vivent la plupart de ces nouveaux « serviteurs de Dieu ». Toujours tirés à quatre épingles, ils habitent maintenant dans des villas cossues des quartiers chics de Kinshasa et roulent à bord de voitures luxueuses.

Les intéressés eux-mêmes s'en défendent, en affirmant qu'un « bon serviteur de Dieu n'a pas le droit d'être pauvre ».

C'est tout dit.

Simon, le 14 mars 2003

REALISATIONS

LES RECOLTES 2002 (par Sœur Marie-Thérèse)

« Nous avons bien reçu les semences envoyées par l'ASK pour les membres adhérents au projet et vous en remercions profondément ».

L'exercice 2002 a enregistré 24 paysans répartis dans 7 villages :

Boko, Kiluela, Kikuta, Kikola, Nkandu, Ngongolo, Lemfu

A BOKO :

M. Casimir MAKANDA , ancien « askien », maraîcher, marié et père de 5 enfants scolarisés a reçu 90 gr de semences et cultivé des choux, aubergines, poivrons et de la ciboule ; il a récolté :280 kg de légumes.

A KILUELA :

Trois paysans y travaillent depuis le début : 3 enseignants (es). Après l'école le matin, ils partent aux champs.

leur famille représente 17 enfants : 4 sont mariés et 10 sont scolarisés

A KIKUTA :

10 paysans dont une femme ; cela représente 49 enfants ; 2 d'entre eux n'ont pas d'enfants.

Ensemble, ils ont produit 2,390 tonnes de légumes,dont 1,170 de choux avec 310 gr de semences !!!

Pour information, sachez que les 310 gr de semences ont coûté à l'association environ 140 €

La culture du chou reste donc très prospère et appréciée.

A KIKOLA : (vallée de Losa)

Ils sont 7 paysans et ont 43 enfants ; 2 des paysans sont expérimentés, 3 sont nouveaux dans la culture et dans l'association, et 1 ne vit que de l'agriculture ; leurs terres ont produit 848 kg, dont 455 de choux.

A NGONGOLO :

Un paysan est un agronome de formation

A LEMFU :

Un paysan est enseignant ; il aime et vit de sa production ; il a 7 enfants, tous scolarisés
Les 170 gr de semences reçues ont donné 590 kg de légumes.

A NKANDU :

Une famille bien connue de l'ASK s'y trouve, c'est celle d'Alexandre et de Mélanie qui ont 5 enfants, plus une nièce, recueillie ; leur récolte a été de 260 kg.

Mélanie travaille toujours comme cuisinière dans une communauté jésuite, et Alexandre est instituteur.

Il faut savoir que pour la plupart, le travail au champ est assuré après le travail régulier, d'enseignant ou de fonctionnaire (les salaires étant misérables, c'est le seul moyen de survivre).

Les journées sont donc très longues et pénibles, surtout quand on connaît les difficultés de transport et les conditions de logement et d'équipement à la maison : cuisson au charbon de bois, et l'eau courante et l'électricité souvent inexistantes).

Sœur Marie-Thérèse KIMFUTA qui nous a établi ce rapport nous précise que seuls 24 paysans ont persévéré dans cette activité de culture maraîchère, à cause de la panne du camion Marmon qui n'avait pu jusqu'à l'an dernier être résolue. Maintenant, le moteur a été changé et beaucoup d'autres vont reprendre le chemin des champs. Les communautés religieuses et les écoles ont également bénéficié de ce don de semences.

« Au nom de tous ces bénéficiaires, je vous dis un grand merci. Pour la nouvelle commande, veuillez vous inspirer de la demande des producteurs et de la réserve dont nous disposons encore. Mais je tiens à vous signaler que le chou Victor et K.K. cross sont toujours très demandés. », nous écrit Sr Marie-Thérèse.

TABLEAU DE SYNTHÈSE

	Reçues de ASK en gr.	Distribuées	Récoltes	Reste
SEMENCES				
OIGNON ROUGE	500	300	120	200
chou KKC	1000	700	1000	300
CHOU SAEL	1000	700	130	300
CHOU DE CHINE	500	400	900	100
CAROTTES	200	200	400	100
OIGNON	500	400	820	100
CELERI	200	150	350	50
RADIS	100	70	50	30
POIREAU	500	350	980	150
CHOU VICTOR	1000	850	750	150
POIVRON	200	150	680	50
AUBERGINE	200	200	430	
TOMATE	150	150	200	

REMERCIEMENTS

😊 **Nos premiers remerciements** les plus chaleureux vont aux enfants, parents et mamies de Briennon (89), et à leurs catéchistes, qui, comme à l'accoutumée, nous ont été fidèles et généreux cette année encore, pendant la campagne de Carême.

Leur vente de pâtisseries à la sortie des messes dominicales permettra de participer à l'achat de la tronçonneuse comme ils l'ont souhaité et découvert en prenant connaissance des souhaits de Sr Cathy, dans le précédent journal.

😊 **Merci** à Madame Meignen qui les a accompagnés.

😊 **Merci** également, aux membres du Rotary-club de Boissy St Léger, toujours fidèle et présent parmi nous et qui nous ont remis une dotation pour tous nos projets à venir.

😊 **Merci** aussi aux membres du Rotary-club de Paris Sud-Est, lors de sa participation active et financière à la brocante de l'an passé



😊 **Merci** enfin à « Aviateurs sans Frontières » et à « Air France » qui acheminent tous nos médicaments avec beaucoup de dévouement



Sœur Colette, réceptionnant les colis de médicaments au couvent de Kitambo

PROJETS ET VIE ASSOCIATIVE

Agricoles, alimentaires, et éducatifs et sanitaires:

Le plus urgent est de trouver deux **charrues** pour la mise en service du premier tracteur (et le 2^{ème} à partir) et l'intensification des cultures et **d'anciennes balances** de 5 à 10 kg pour peser les récoltes des paysans.

Puis vient l'achat d'une **tronçonneuse** de qualité pour la réalisation de mobilier d'école et pour la bibliothèque

L'achat d'une **centrifugeuse** pour l'utilisation des mangues (jus t conservation) et poursuivre l'autofinancement de la MSVP par la cafétéria CAMAR.

L'achat de **culottes de pesée** pour les dispensaires

La brocante :

Elle aura lieu à Sucy, comme d'habitude **le dimanche 21 septembre** dans tout le centre ville. Grâce à Marie-Hélène, une collecte d'objets a eu lieu à Paris fin mai, et a été réceptionnée chez les Sœurs Servantes du St Sacrement, mais il est encore temps de nous transmettre des objets dont vous n'avez plus l'utilité et qui sont vendables, bien sûr ! Notre « chineur » examinera, comme d'habitude, avec beaucoup d'intérêt vos dons.

La fête des associations :

Elle aura lieu le dimanche 28 septembre au parc de la Garennière à Sucy, toute la journée, si des volontaires peuvent se mobiliser pour toute la matinée !

Le concert du samedi 18 octobre 2003 :

Une fois de plus, avec beaucoup de gentillesse et de disponibilité, le chœur Francis Poulenc, donnera au profit de notre association un superbe concert

**en l'Eglise St Martin, à 20h45
à SUCY EN BRIE
le 18 octobre 2003**

La réservation des places se fera dès le mois de septembre au siège de l'association ;

Tarif unique : 15 €

Le thème : « Si le chœur m'était conté »

Au programme : des œuvres de Dvorak, Fauré, Gounod, Mendelssohn, Poulenc, Schubert.....

et plein de surprisesalors, retenez cette date sans faute et avisez vite tous vos amis !

Les concerts de 2001 et 2002 avaient fait « salle pleine »!



**Le chœur Francis Poulenc, lors de sa prestation du 1^{er} décembre
2002 à Boissy-St-Léger**

Sous la direction de Colette CHAUVET

Et avec la participation d'Hélène LOUIS-SERVAIS, conteuse



Sœur Cathy



partage avec des auditeurs et spectateurs très attentifs et intéressés

ECHOS... DE LA RENCONTRE... AUTOUR DE SŒUR CATHY...

le 10 juin 2003.....

Bien que ce fut jour de grève des transports en commun en région parisienne, presque tous les inscrits (environ 60 personnes) ont pu rejoindre le lieu de rencontre avec Soeur Cathy , à Sucy. D'autres sont même venus à l'improviste et ont été accueillis avec bonheur !

Avec l'aide de tous, compte tenu du retard, dès 20h30, la salle était installée et la soirée commençait par la présentation de la situation géographique de la République Démocratique du Congo, puis de la Congrégation des Sœurs de Ste Marie de Kisantu :

- la fondation, le charisme, ses activités...
- puis la situation socio économique du pays avec notamment, la partie Est du pays, l'Ituri, en guerre et qui est l'objet de massacres insupportables.

Un article, publié récemment dans l'Express intitulé : « RDC Crimes sans châtement » relate la terrible réalité des combats tribaux. En 5 ans, 3 à 4 millions de civils ont péri dans ce pays...dans cette région de l'Ituri, riche en ressources minières et pétrolifères convoitées par de grandes sociétés privées américaines sud africaines ou européennes. « La richesse a donc tout d'une calamité ! », écrit le journaliste.

Cette situation explique donc en partie, le sous paiement des fonctionnaires : 3 à 8 \$ /mois dans tout le pays.

Pour avoir une idée des difficultés rencontrées par la congrégation, dont 75% des sœurs sont fonctionnaires, un poulet coûte 3\$, une intervention chirurgicale, entre 800 et 1000\$!.

Il n'existe bien entendu ni sécurité sociale, ni mutuelle ; la famille doit prendre intégralement en charge ses malades, jusqu'à même, aller les nourrir à l'hôpital !

La plupart du temps, les hôpitaux sont donc vides et le seul recours pour la population est le traitement par les plantes médicinales qui, si, elles sont efficaces, ont cependant un pouvoir bien limité.

Il en va de même en ce qui concerne la scolarisation des enfants et des jeunes ; le taux est aujourd'hui de 30% environ

Quel est le prix de la scolarité ? Il faut compter tout compris* 10 000 FC/trim (soit 25\$), en classe primaire, et 15 000 FC, (soit 37\$), en classe secondaire.

N'oublions pas que :

le salaire moyen d'un fonctionnaire (enseignant, personnel de santé, administration) est de : 6 \$/mois
le salaire moyen dans le privé est de : 100 à 200\$

* la prime d'encouragement aux enseignants, créée par Mobutu, il y a 20 ans est tout simplement la somme que doivent payer les parents aux enseignants et qui correspond aux salaires des enseignants!

le « minerval » : qui comprend une multitude de taxes dues à l'état par les parents également :

- o Celle de la coordination nationale,
- o de la coordination diocésaine
- o de la coordination provinciale
- o des frais d'examen d'état
- o des frais complémentaires pour les finalistes etc....etc.....

C'est pourquoi l'A.S.K., depuis 9 ans accentue ses efforts dans la mise en place de petits et grands projets ciblés, visant à permettre à la congrégation d'alléger ses difficultés, et à assurer son autofinancement, et, à la population, à l'aider à se prendre en charge, en créant des sources de revenu pour tous.

Rappelons nous ce proverbe chinois :

*« Si tu me donnes un poisson tous les jours, je mangerai
Si tu m'apprends à pêcher, je mangerai tous les jours »*

A l'automne dernier, un **conteneur** de 30m³, soit près de 5 tonnes de matériel est parti de Servon (94) etarrivé, contenant, entre autre :

-de nombreux ordinateurs et du matériel de bureau : photocopieuses, duplicopieuses, développeuse de photos, pour la gestion de la bibliothèque et des écoles, et la création d'un cybercafé !
eh oui, le téléphone est à la porte de Kisantu !

-du matériel hospitalier et de soin pour les dispensaires : tables d'auscultation, d'accouchement, desserte de matériel pour dispensaires, radioscopie....

De même, **un camion Berliet** (3 plateaux) et **tracteur accompagné de 2 herses** ont été acheminés et permettront l'intensification des cultures et leur transport, ainsi que celui des personnes, dont les élèves en internat, les religieuses pour la pastorale et les retraites, le ravitaillement en brousse...

Se nourrir reste toujours un souci quotidien pour bon nombre de familles.

Le problème est si crucial que de plus en plus d'enfants se retrouvent à la rue, abandonnés par leurs parents qui ne peuvent plus subvenir à leurs propres besoins, ou rejetés sous un faux prétexte de sorcellerie.

Les sœurs de SSMK ont récemment ouvert un centre d'accueil pour ces enfants de la rue.

Malgré tout cela, nous avons retrouvé une Sœur Cathy toujours aussi battante, dynamique et déterminée dans ses combats auprès de ses consœurs et des plus démunis de la population.

De nouveaux projets se dessinent à l'horizon, dont un « centre culturel et de formation » avec toute la logistique de l'accueil et de l'hébergement ; il sera situé près du jardin botanique de Kisantu, qui est en passe d'être classé au patrimoine mondial, par l'UNESCO, tant il regroupe toutes les espèces subtropicales existantes en Afrique.

Il nous faudra aussi expédier le 2^{ème} tracteur en attente et les charrues et ce, par l'envoi d'un autre conteneur etet..... suite au prochain numéro !

Tous ces projets nous enthousiasment déjà car ils nous permettent d'entrevoir toujours un peu plus de soulagement et de bien être pour nos sœurs et pour la population.

Ceux qui ont pu revoir Soeur Cathy ou la rencontrer pour la première fois, ont apprécié son courage, ses talents d'oratrice non dénués d'humour et de réalisme, sa témérité, sa conviction souriante.

Souhaitons lui de conserver une bonne santé à toute épreuve !

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 22 MARS....

A Sucy, sous un soleil magnifique.....

**tous les initiateurs ou réalisateurs des derniers projets,
étaient présents.....ainsi que quelques nouveaux...**

Merci d'être venus !



DERNIERES NOUVELLES.....DERNIERES NOUVELLES...

Un forage de 80 m a été réalisé à KIMWENZA sur la parcelle de la communauté des sœurs avec l'aide d'une organisation internationale et une petite contribution de principe de tous les habitants ; l'eau arrive en abondance.....

Un autre est en cours de réalisation au Lycée de Luila, financé par la Banque Mondiale. Quel bonheur !



construction d'un centre de nutrition pour enfants au Centre de Santé de MASANGA MBILA au MONT N'GAFULA appartenant à la Congrégation des Sœurs

TEMOIGNAGES

Les cris de joie des Sœurs !

« Bijou »

JOYEUX NOEL
ET
HEUREUSE ANNEE
2003

SOEURS DE S^{te} MARIE DE KISANTU

B.P. 58 KISANTU

BAS-CONGO

R.D. Congo

Kisantu, le 25/12/02

A nos chers frères et sœurs de l'ASK.

Je vous aime tous! Merci pour tout ce que vous faites pour notre congrégation de sœurs de s^{te} Marie de Kisantu, je vous souhaite une heureuse année 2003!

St Béatrice Kimbembé

B. Muey

Oh, ASK!

Quelle tendre et généreuse mère!
Quelle éloquente générosité de votre part!
Nos cœurs fu' donnent et lâchent au bout du môme « merci de tout cœur ».

Fructueuse année.

St Marie Goretti Miala

Les mots nous manquent pour manifester notre gratitude face aux biens que bénéficie notre congrégation de l'ASK. Sans ASK, Dieu seul sait que pourrait devenir notre congrégation. C'est la générosité de votre cœur qui fait que Dieu déverse tout par vous pour nous. Qu'il vous rende tout au centuple et vous accorde longue vie.

St Rupompas Josée

Très émue d'apprendre ce que

vous ne cessez de réaliser pour le bien de notre Congrégation, nous vous disons un vibrant Merci. Que Marie notre Mère vous comble et vous assiste tout au long de cette nouvelle année. Je vous embrasse tous.

Sœur Ngwala Tembwa Colette

Ngwala
S.S.N.K

pour tout. L'amour du Seigneur à jamais je le chante. Merci
Sr Jacqueline Bukaka, S.S.N.K
Jacqueline

Merci ASK

Sr NZILA - Anne-Nanié

Nzié

Chez nous en Afrique nous avons un proverbe disant que l'on ne jette pas du sable à l'endroit où l'on ne trouve rien, nous remercions avec gratitude, je vous dis grand merci, merci à tous les membres d'ASK. Sr NSINBA DUMU CELESTINE.

NSINBA

Frères et sœurs,

Vous êtes toujours à côté de nous pour nous aider, nous consoler et participer à nos efforts du développement.

Grand merci pour le souci que vous avez à notre endroit. Soucis qui vous amènent de partager des biens que vous avez, du peu que vous avez. Que le Seigneur soutienne votre action envers nous.
Sœur GABRIELLE NSEKA MATOMINA Nseka

À nos chers frères et sœurs
dans le Christ de l'A.S.K.

Vous ne pouvez imaginer que ma joie
fut énorme au début de cette nouvelle année 2003
qui pointe déjà à l'horizon de vous remercier de
l'acte posé à notre égard (véhicule et autres choses)

Mon souhait pour vous tous

Que Dieu bénisse cette association car il n'y a pas
d'hasard dans la vie

Que cette œuvre continue avec succès et prospère
à jamais!

Tout est grâce!

Tout passe! Tout passe - Tout passera

Mais l'amour de Dieu et du prochain
demeureront toujours.

Que Dieu vous accorde la santé, grâce
et longévité.

~~Grâce~~ Collaboration.

Bien à vous, Sœur Bernadette
Muana - Mputu
~~S.S.M.C.~~
La Comédienne
c'est l'amitié qui
nous rassemble

A nos Frères et Sœurs de G.A.S.K.

Pour vous dire merci de tout ce que
vous êtes pour nous et pour notre congrégation
Surtout la grandeur d'âme et d'amour
que vous manifestez à notre égard, touché
directement chacune de nous en
particulier. Que le Seigneur exauce
vos projets et réalisations, qu'ils soient
pour son honneur. Joyeuse Fête de Noël
et du Nouvel An 2003. *Sœur Madeleine Célestine*
SM

A Mes Chers Frères et Sœurs,
je vous remercie pour tout
ce que vous avez fait et vous faites
pour notre Congrégation. Que le
Seigneur vous comble de ses biens
faits. Je vous souhaite une bonne
année 2003.

Merci
sœur *Germaine-Mère*
SM

Chers frères et sœurs

Il est bon de vivre ensemble et d'être unis bien qu'
éloignés physiquement ! Récevez chers frères et sœurs mes
sincères remerciements pour tout. Que toutes ces personnes prospèrent

- 41 -

La Sr Adrienne - Rufina, membre de la
congrégation que nous aidés. tiens à remercier
tout les membres de votre association pour sa
bonne volonté à notre regard.

Merci beaucoup et bonne fête

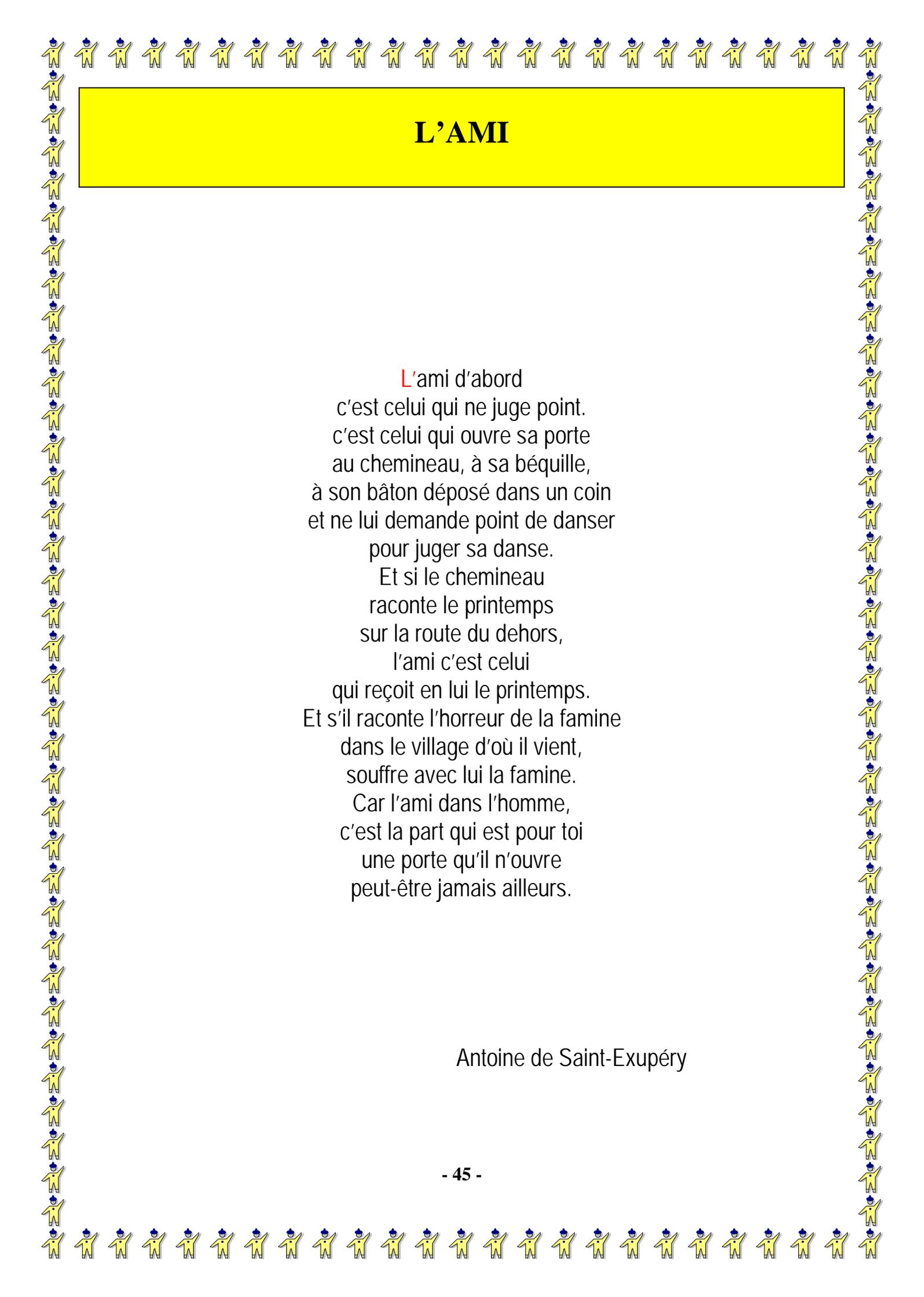
Sr Adrienne

Puisse le Tout-Puissant vous combler de ses
multiples bénédictions !

Paix ! Bonheur ! Longévité !

Sr Cathy

Maria



L'AMI

L'ami d'abord
c'est celui qui ne juge point.
c'est celui qui ouvre sa porte
au chemineau, à sa béquille,
à son bâton déposé dans un coin
et ne lui demande point de danser
pour juger sa danse.
Et si le chemineau
raconte le printemps
sur la route du dehors,
l'ami c'est celui
qui reçoit en lui le printemps.
Et s'il raconte l'horreur de la famine
dans le village d'où il vient,
souffre avec lui la famine.
Car l'ami dans l'homme,
c'est la part qui est pour toi
une porte qu'il n'ouvre
peut-être jamais ailleurs.

Antoine de Saint-Exupéry